Et le favori est... Serge Grouard !

Publication : jeudi 13 mars 2014 10:06

La Tribune d'Orléans, 13 mars 2013

Et le favori est... Serge Grouard !

ORLÉANS

Sans surprise, le sondage Ipsos-Steria commandé par France Bleu Orléans et La République du Centre vient confirmer l'écart creusé par S. Grouard, le maire sortant UMP sur sa rivale PS. Donné élu dans tous les cas de figure, Serge Grouard n'a commis aucune erreur majeure dans ce début de campagne.

Par Laurent Rouault.

Les campagnes électorales sont toujours cruelles pour les challengers. Quand une dynamique est enclenchée, il est très difficile d'en inverser le cours. Serge Grouard maire sortant déjà - réélu à plus de 52% au 2ème tour en 2008 après un 1er tour où il avait rassemblé plus de 49% des suffrages - engrange semaine après semaine les « bonnes ondes », comme dirait un coach sportif. Les résultats du sondage Ipsos publié le 12 mars ne font que confirmer l'ascendant pris par l'équipe Grouard. Au risque de fragiliser un peu plus les militants socialistes et écologistes. C'est que depuis le début de la campagne, Serge Grouard a ici négligeamment éviter les écueils qui se dressaient devant lui.

D'abord le risque de lasser son « auditoire ». En sachant entretenir un faux suspens sur son entrée en campagne, Serge Grouard a échappé au réflexe prévisible du « encore lui pour un 3ème mandat ». L'homme de la rue est aussi cruel. Et pour mémoire, la trop prévisible candidature de Jean-Pierre Sueur en 2008 avait été accueillie avec un manque d'enthousiasme qui allait se révéler plus tard « signifiant ». Ensuite, Serge Grouard a su gommer ses « aspérités » naturelles. L'homme est parfois colérique, autoritaire par tempérament et idéologie, et a du mal à entretenir de bonnes relations avec les grands élus de droite de la région. Depuis des mois, l'homme publie Serge Grouard s'affiche souriant et badin. Il ne cesse de mettre en avant le collectif et joue et rejoue une partition bien rôdée qui se décline essentiellement sur le thème : « *les temps sont durs, vous en avez assez de la politique, mais je n'en fais pas, je suis là pour vous faciliter la vie* ». De ce point de vue, le projet de programme 2014-2020 de son équipe est un chef d'œuvre ! Ceux qui tassaient hier encore le maire sortant d'urbanisme mégalomane en sont pour leurs frais. Plus aucun grand chantier en vue, des rénovations ici, là, partout. Et sur la culture, pas mal de points communs avec un ancien programme électoral de 2008 porté par Jean-Pierre Sueur... Bel hommage du talent à l'intelligence. C'est un Serge Grouard, plus faussement terne que jamais, qui se présente faire aux électeurs, comme s'il avait définitivement acté qu'Orléans n'attend plus de fulgurances géniales - et coûteuses - de la part de ses élus. Alors bien sûr, l'élection n'est pas faite d'autant que les niveaux d'abstention promettent d'être élevés. Reste que le vieux pari de Serge Grouard de mettre en avant le tourmenté Florent Montillot et ses escouades policières et sécuritaires pour mieux juguler la pression du Front National pourrait presque perdre tout intérêt stratégique. Avec un Front de Gauche fixé et un FN à un étiage supérieur à 10%, ce pourrait bien être une quadrangulaire qui s'annonce au deuxième tour... Et dans cette hypothèse encore, Serge Grouard paraît imbattable.

Campagne tardive et programme sans grand chantier en vue, le maire UMP sortant Serge Grouard paraît bien parti pour un nouveau mandat.

LES RÉSULTATS DU SONDAGE IPSOS-STERIA

Selon les résultats du sondage Ipsos-Steria réalisé du 6 au 8 mars sur 600 personnes pour la République du Centre et France Bleu Orléans, au 1er tour, la liste emmenée par S. Grouard (UMP-UDI) récolterait 46% des voix contre 29% à la liste Leveaux (PS-EELV-PRG). Michel Rouzeau (FG) arrive en 3ème place à 10% suivi de P.Lecoq (FN) à 8%. Tahar Ben Chaabane (SE) récolterait 3% des voix et la liste LO conduite par Farida Megdoud serait créditée de 2% des voix. Au 2ème tour Serge Grouard l'emporterait avec 58% des voix dans l'hypothèse d'un duel avec la liste PS-EELV et avec 52% dans une triangulaire où figurerait le FN (8%) et EELV à 40%.

Phoca PDF